



COMPAGNIE JULIEN LESTEL

Dossier Pédagogique
2013/2014



SOMMAIRE

- 4 _ La compagnie Julien Lestel
- 6 _ Julien Lestel
- 7 _ Les ballets de la saison
- 10 _ Les danseurs
- 12- À lire avant le spectacle
- 16 _ Pour aller plus loin
- 20 _ L'action culturelle

« Passionné par mon art et désireux de m'investir dans un travail de recherche chorégraphique, j'ai créé la compagnie Julien Lestel.

Mon propos est d'emmener le spectateur vers une émotion suscitée par la gestuelle et de l'entraîner dans une dynamique où se côtoient puissance, sensualité et poésie mises en valeur par la technique virtuose des interprètes.

Ma recherche est centrée sur la création de mouvements fluides sans retenue, mais aussi de mouvements brisés où, dans les ruptures de rythme, se conjuguent force et douceur, aspérité et harmonie, laissant transparaître une sincérité et une intimité puisée au plus profond de soi. Là, l'interprète met son âme à nu en poussant ses limites toujours plus loin et la performance technique, toujours présente, trouve son véritable sens dans une virtuosité contrôlée. »

Julien Lestel

LA COMPAGNIE JULIEN LESTEL

RÉPERTOIRE

Somewhere, 2007

Somewhere repousse les limites de la gestuelle néoclassique toujours plus loin, les corps s'allongent, les gestes s'étirent, les mouvements s'enchaînent avec fluidité, alliant performance technique, harmonie et émotion. *Somewhere* nous entraîne entre réalité et imaginaire, dans une rêverie éveillée. Un univers où les danseurs puisent au plus profond de l'intime, nous livrent, dans une sincère mise à nu, une danse empreinte de poésie et de sensualité.

Les âmes frères, 2007

L'originalité, la force et l'intensité de ce ballet attachant résident en grande partie dans sa valeur de témoignage. Formés à l'école de danse de l'Opéra National de Paris, les deux danseurs évoquent dans ce ballet leur parcours, leur rencontre, leur complicité mais aussi les difficultés qu'ils ont dû surmonter pour maîtriser la virtuosité qui est la leur. La beauté des corps et la technique impeccable font naître une grande émotion.

Constance, 2009

Inspiré de *L'amant de Lady Chatterley* de D. H. Lawrence (1928), le ballet met en exergue la trame de ce roman anglais dans une évolution tripartite allant de l'enfermement de tous les personnages à l'épanouissement de Constance et de Mel-lors, chacun des personnages étant interprété par un ou plusieurs danseurs. *Constance* symbolise ainsi le parcours possible de l'être humain de l'isolement à l'ouverture vers soi et vers autrui et, par là, revêt une dimension universelle.

Anastylose, 2010

Subtil dialogue entre la danse et la musique, *Anastylose* nous plonge dans un univers à la fois conceptuel et émotionnel accessible à tous. Les interprètes se retrouvent pour reconstruire ce qui a été brisé dans leur passé, en rassemblant différentes expressions du langage académique de la danse sous toutes ses formes, sur des musiques de grands compositeurs classiques.

Corps et Âmes, 2011

Composé pour onze danseurs, *Corps et Âmes* nous plonge dans un univers d'émotion et de virtuosité. Le ballet reflète les affrontements de l'âme et du corps qui conduisent à un équilibre suprême, jamais acquis et où, in fine, la substance spirituelle finit toujours par l'emporter sur la matière charnelle.

La gestuelle est à la fois puissante, terrienne, explosive, subtile et délicate, d'une finesse parfois transparente vécue à cœur ouvert. Dans *Corps et Âmes*, le travail chorégraphique révèle et met en valeur tout ce que l'abstrait a de plus beau et de plus complexe, afin d'émouvoir un public néophyte ou averti au travers d'une danse physique et émotionnelle, vive et aérienne.

Fragments, date?

Cette pièce de quinze minutes pour cinq danseurs sur des musiques de Max Richter nous plonge dans un univers abstrait, énigmatique et poétique. Quatre hommes rassemblés dans un espace nu et désert évoluent ensemble. Ils ont tous un lien particulier avec la femme qui les rejoindra. On peut imaginer que l'un représente une de ses histoires passées, l'autre son histoire présente tandis que les deux autres seront peut-être dans son futur.

Au travers d'une écriture chorégraphique délicate et aiguisée, le spectateur est emmené dans une ambiance intemporelle.





Le Sacre du printemps, date?

Pour célébrer le centenaire de la création du "Sacre du Printemps", créé au Théâtre des Champs-Élysées à Paris en 1913, la Compagnie Julien Lestel nous donne sa version qui s'appuie sur la culture traditionnelle mélanésienne (Kanak). Sur la partition originale d'Igor Stravinsky, ce ballet est composé en deux grandes parties constituées d'un enchaînement de scènes incantatoires, de jeux rituels, qui aboutissent dans la première, à la danse intense de la terre où les hommes interrogent l'avenir selon les rites. Dans l'autre à la grande danse sacrée, où une femme est désignée pour être livrée aux dieux.

La paix des étoiles, 2013

La Paix des Etoiles nous plonge dans le domaine de l'imaginaire, du rêve, de la poésie et de la nuit royaume des esprits et des génies - mais également dans un univers cosmique et futuriste.

Un monde symbolique traduit par des mouvements fluides, aériens et charnels, mais aussi un monde festif comme une fête électronique inspirée par les couleurs vives et synthétiques de la ville, exprimé par une gestuelle puissante, énergique voire explosive.

Création musicale du compositeur Jacques Diennet.

Formé à l'École de Danse du ballet National de l'Opéra de Paris et au Conservatoire Supérieur de Paris où il obtient un premier prix. Ses professeurs sont Daniel Franck, Gilbert Mayer, Cyril Atanassoff, Serge Golovine et principalement Maître Yves Brioux. Il travaille ensuite avec Rudolph Noureev qui lui propose de danser Cendrillon au théâtre San Carlo de Naples. Il intègre ensuite des compagnies prestigieuses comme les Ballets de Monte Carlo, le Ballet National de l'Opéra de Paris, le Ballet de Zürich où il est nommé danseur principal puis le Ballet National de Marseille où Marie-Claude Pietragalla lui demande d'être son partenaire pour danser le répertoire classique. Julien Lestel travaille avec les plus grands chorégraphes : Noureev, Robbins, Kylian, Forsythe, Preljocaj, Roland Petit, Pina Baush, Lucinda Childs, Carolyn Carlson, David Dawson, Thierry Malandain... et danse les chorégraphies de Petipa, Balanchine, Neumeier, Scholz, Lifar, Ashton, Nijinsky... En juillet 2006 il fonde sa propre compagnie « Compagnie Julien Lestel ». En octobre 2006, il crée le ballet Chopin Danse. En juin 2007, il chorégraphie une pièce pour le Ballet National de Marseille, *Somewhere* pour treize danseurs. En janvier 2008 Pierre Cardin l'accueille dans son théâtre à Paris pour présenter la première de son ballet *Les Âmes Frères*. En juin 2009, il crée *Constance* à l'Opéra de Marseille. En novembre 2009, il remonte *Somewhere* pour un groupe de danseurs de l'Opéra de Paris.

JULIEN LESTEL

CHORÉGRAPHE

L'Opéra de Marseille accueille sa création *Anastylose* le 30 juin 2010 avec au piano le célèbre pianiste François-René Duchâble et Pierre Cardin lui confie la chorégraphie de sa nouvelle production Casanova.

Il crée *Corps et Âmes* au Théâtre des Champs-Élysées à Paris en juin 2011, ballet pour onze danseurs sur une création musicale de Karol Beffa.

Julien Lestel participe également en tant que chorégraphe et danseur à de grands événements prestigieux et féeriques comme les fêtes de nuit du château de Versailles, les nuits de feux de Chantilly, les Aquascénies d'Aix-les-Bains, les Pyroconcerts de Talloires. Egalement pour la ville de Grenoble pour le 60^{ème} anniversaire de la libération des camps de concentration ou pour la ville de Nohant au château d'Ars, pour le bicentenaire de la naissance de George Sand. Il travaille ainsi avec des metteurs en scène comme Jean-Eric Ougier et collabore avec des artistes de grand renom comme les comédiens Macha Méril, Marie-Christine Barrault, Pierre Arditi, les pianistes François René Duchâble et Jean-Marc Luisada, le violoniste Laurent Korcia, le compositeur Karol Beffa.



LES BALLETS DE LA SAISON

PUCCINI

JEUDI 16 JANVIER (20H) ET VENDREDI 17 JANVIER (20H)

Durée 1h05

BALLET

Chorégraphie Julien Lestel

Musique Giacomo Puccini
Lumières Lo-Ammy Vaimatapako

AVEC

les 11 danseurs de la Compagnie Julien Lestel

ANASTYLOSE

SAMEDI 15 MARS (20H)

Durée 1h

BALLET

Chorégraphie Julien Lestel
Piano François-René Duchâble

Lumières Max Haas
Costumes et scénographie Patrick Murru
Musique Jean-Sébastien Bach, Alexandre Scriabine,
Franz Schubert, Ludwig van Beethoven,
Wolfgang Amadeus Mozart, Frédéric Chopin.

AVEC

Fanny Fiat
Julien Lestel
Gilles Porte

« Ce nouveau ballet sera très esthétique, sobre et graphique, et en même temps très puissant dans le mouvement, la danse, les costumes et l'éclairage. La musique composée par Puccini étant tellement forte émotionnellement que je ne l'alourdirai pas avec trop de décors. Je veux que l'on profite de la danse et de la sublime musique. Ce ballet accessible à tous sera également une manière de découvrir l'opéra et la danse différemment comme deux arts qui se marient à la perfection. »

Julien Lestel

Julien Lestel a choisi le thème de l'opéra pour sa nouvelle chorégraphie créée à Massy.

Pour sa deuxième année de résidence à l'Opéra de Massy, la Compagnie Julien Lestel offre un cadeau au public massicois à travers cette nouvelle création autour de l'un des plus illustres compositeurs classiques : Giacomo Puccini. À travers ce ballet pour 11 danseurs, Julien Lestel imagine une nouvelle chorégraphie autour des grandes héroïnes des plus célèbres opéras de Puccini : Tosca, Manon Lescaut, Madama Butterfly ou encore La Bohème. En raison de ses airs connus de tous, des oeuvres symphoniques illustrant ainsi la maîtrise de l'orchestration exceptionnelle de Puccini, aux multiples innovations harmoniques. Cette pièce est un hommage à l'opéra, à la musique classique et surtout au compositeur disparu il y a 90 ans.

PUCCINI



Dans un style néoclassique allié à un esprit de modernité plus ou moins présent au gré de la narration, *Anastylose* est un ballet composé par Julien Lestel, danseur prestigieux et chorégraphe de talent. Il est basé sur un subtil dialogue entre la danse et la musique réunissant sur scène trois grands danseurs solistes, (Fanny Fiat, Julien Lestel et Gilles Porte) et le célèbre pianiste François-René Duchâble.

Au sens propre, «anastylose» est un terme d'architecture plus spécifique à l'archéologie qui correspond à la reconstruction d'un monument en ruine à partir des éléments d'origine restés sur place, les manques sont comblés par des ajouts nouveaux. L'«anastylose» est le pendant de la résilience en psychologie.

De même dans le ballet *Anastylose* les trois danseurs et le pianiste se retrouvent pour reconstruire ce qui a été brisé ou détruit dans leur passé. En rassemblant et en réajustant différentes expressions du langage académique de la danse sous toutes ses formes, les danseurs nous livrent une chorégraphie puissante et délicate, une manière d'accepter et d'appriivoiser leurs profondes et intimes cicatrices afin de ne pas se sentir à l'écart des autres. Chacun parmi nous a, enfoui au plus profond de son être, consciemment ou inconsciemment, un souvenir douloureux ou une frayeur intime.

Anastylose est un message d'espoir où les artistes vont puiser au plus profond d'eux-mêmes pour ne pas être les victimes silencieuses de leur situation. Dans une douceur qui rassure, au travers de mouvements sans retenue ni pudeur mais dans une vraie élégance, la chorégraphie se veut charnelle et explosive, fluide et puissante, physique et émotionnelle, vive et aérienne. Toute la beauté que leur inspire leur art est offerte avec sincérité. Alors que la lumière laisse apparaître des formes géométriques et architecturales faisant office de scénographie, les musiques interprétées sont celles de grands compositeurs classiques : Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Moussorgski, Mozart, Schubert et Scriabine. Ainsi, *Anastylose* nous plonge dans un univers à la fois conceptuel et émotionnel, accessible à tous, néophytes ou esthètes avertis.

ANASTYLOSE

Liste des musiques interprétées par François-René Duchâble :

- J.S. Bach, choral pour orgue *Ich ruf zu dir, herr Jesus Christ* (transcription pour piano par F.-R. Duchâble)
- A. Scriabine, étude *opus 8 n° 12 en Ré dièse mineur*
- F. Schubert, impromptu *opus 90 n°4 en La bémol*
- F. Schubert, sérénade *Ständchen* (transcription pour piano par Franz Liszt)
- L. V. Beethoven, 14^e sonate *opus 27 n°2 en Ut dièse mineur*. (1^{er} mouvement)
- L. V. Beethoven, 14^e sonate *opus 27 n°2 en Ut dièse mineur*. (2^e mouvement)
- L. V. Beethoven, 14^e sonate *opus 27 n°2 en Ut dièse mineur*. (3^e mouvement)
- W. A. Mozart, fantaisie *KV 385 en Ré mineur*
- F. Chopin, étude *opus 10 n°4 en Ut dièse mineur*
- J. S. Bach, adagio en La mineur de la *Toccatte BWV 564* (transcription pour piano par F. R. Duchâble)
- F. Chopin, étude *opus 25 n°12 en Ut mineur*
- F. Chopin, nocturne *opus 48 n°1 en Ut mineur*
- F. Liszt, *consolation n°3 en Ré bémol majeur*
- F. Chopin, 24^e prélude *opus 28 en Ré mineur*
- F. Chopin, étude *opus 25 n°11 en La mineur*
- M. Moussorgsky, *La Grande Porte de Kiev* (extrait de *Tableaux d'une exposition*)





GILLES PORTE

Après une formation à l'École de danse de l'Opéra National de Paris, il est engagé dans le Corps de Ballet et y sera promu « Coryphée ». Il travaille avec les plus grands chorégraphes et poursuit sa carrière au Ballet de Zürich et au Ballet National de Marseille.

Aujourd'hui Gilles Porte danse pour la Compagnie Julien Lestel et assiste ce dernier dans ses créations.



MARIA-STEFANIA DI RENZO

Formée au Ballet Classique de Reggio Emilia, elle intègre ensuite le Théâtre Greco à Rome et se perfectionne dans tout le répertoire contemporain. Elle est engagée dans la production *Casanova* de Pierre Cardin et rejoint la Compagnie Julien Lestel en 2010.

LES DANSEURS



MARCO VESPRINI

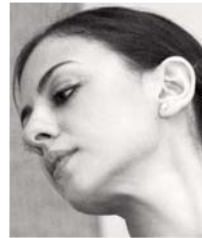
Formé à Milan, il étudie plusieurs disciplines : classique, contemporain, moderne, acrobatie, hip hop. Il danse dans la production *Casanova* de Pierre Cardin et rejoint la Compagnie Julien Lestel en 2010 pour danser notamment *Constance*.



FANNY FIAT

Après une formation à l'École de danse de l'Opéra National de Paris, elle est engagée dans le Corps de Ballet et y sera promue « Sujet ». Elle travaille avec les plus grands chorégraphes et reçoit le prestigieux Prix de l'AROP. Elle démissionne du Ballet de l'Opéra

National de Paris et rejoint la Compagnie Julien Lestel en 2010 pour danser le ballet *Constance*.



AURORA LICITRA

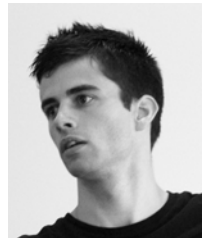
Formée à l'École du Théâtre de la Scala de Milan, elle travaille ensuite au Théâtre de la Scala de Milan, au Théâtre de l'Opéra de Rome, au Ballet de Leipzig et rejoint la Compagnie Julien Lestel en 2010.



NICOLAS NOËL

Après une formation à l'École de danse de l'Opéra National de Paris, il est engagé dans le Corps de Ballet et y sera promu « Coryphée ». Il est finaliste au concours international de danse « Maïa Plissetskaïa » et obtient le Prix de la Fondation Rudolph Noureev au concours international de danse de Paris. Il démissionne du Ballet de l'Opéra National de Paris et rejoint la Compagnie

Julien Lestel en 2010.



IVAN JULLIARD

Après des formations suivies à l'École Nationale Supérieure de danse de Marseille puis l'École Supérieure de danse de Cannes Rosella Hightower, il intègre le Junior Ballet Conservatoire National Supérieur de Paris et obtient un prix d'interprétation dans "Les Centaures" d'A.Preljocaj.

Il est ensuite engagé dans la Compagnie de danse Hallet Eghayan puis rejoint la Compagnie Julien Lestel en 2011.



CAROLINE LEMIÈRE

Formée à Caen et après avoir obtenu plusieurs premiers prix dans des concours internationaux, Caroline intègre le Jeune Ballet de France dirigé par R. Berthier puis le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux dirigé par Charles Jude. Elle travaille ensuite à l'Opéra de Metz et à l'Opéra National de Lyon. Après avoir dansé de nombreuses chorégraphies classiques et contemporaines de chorégraphes de renom, elle rejoint en 2011 la Compagnie Julien Lestel.



MARA WHITTINGTON

Formée au Conservatoire de Danse de la Rochelle elle intègre ensuite le Conservatoire d'Avignon. Elle travaille avec la Compagnie Révelenscène puis la Compagnie Karbal Nouméa Ballet de Nouvelle Calédonie et la Compagnie Nyian de Richard Digoué. En 2012 elle rejoint la Compagnie Julien Lestel.



JULIE ASI

Après une formation en danse moderne et contemporaine en Nouvelle Calédonie, Julie ASI poursuit ses études en France auprès de Thierry Boyer (professeur de danse au Conservatoire d'Avignon). En 2005 elle retourne en Nouvelle Calédonie où elle intègre le Karba Noumea Ballet, puis la Compagnie Nyan du chorégraphe calédonien Richard Digoué, et ouvre en 2010 l'école Expression-Danse au Centre MaéLi. Elle rejoint la Compagnie Julien Lestel en 2012.



FRANCESCA FRANZOSO

Formée à l'Académie de La Princesse Grace de Monaco, elle continue ses études à Naples, travaille avec différents chorégraphes classiques et contemporains. Elle danse dans la production *Casanova* de Pierre Cardin et rejoint en 2010 la Compagnie Julien Lestel.



ALEXANDRA CARDINALE

Coryphée du Ballet National de l'Opéra de Paris Formée à l'Ecole de danse de l'Opéra National de Paris sous la direction de Claude Bessy, elle danse le premier rôle dans la Fille Mal Gardée avant d'être engagée dans le corps de ballet national de l'Opéra de Paris. Elle est quadrille puis est promue coryphée.

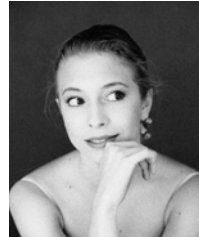
Elle danse les chorégraphies de Noureev, Lander, Balanchine, Massine, Nijinski, Nijinska, Preljocaj, Béjart, Bart, Lacotte, Lifar, Bausch, Forsythe, Robbins, Mac Millan, Petit.

Alexandra Cardinale suscite l'attention de grands chorégraphes comme Wayne Mac Gregor qui la choisit pour sa création *Genius*.

En 1997, elle est choisit pour représenter l'Opéra National de Paris au Gala international donné en hommage à Serge Lifar au théâtre de Kiev en Ukraine.

Alexandra Cardinale est invitée également à l'Opéra National de Marseille pour danser le rôle de Kitri dans *Don Quichotte* dans la version de Marie-claude Pietragalla, et à Metz pour danser le rôle de Nikiya dans *La Bayadère* et de Juliette dans *Roméo et Juliette*.

En janvier 2009 elle est invitée par la compagnie Julien Lestel et danse le rôle de Constance.



NOÉMIE DJINIADHIS

Quadrille du ballet de l'Opéra de Paris Formée à l'école de danse de l'Opéra de Paris sous la direction de Claude Bessy, elle est engagée dans le corps de ballet de l'Opéra et danse les grands ballets classiques du répertoire de Noureev, Balanchine, Petipa, Lifar, Lander, Nijinsky, Nijinska, Ashton, Robbins, et travaille avec R.Petit, Carlson, Forsythe et Noiret.

En 2001, Noémie est engagée Soliste au Ballet National de Marseille sous la direction de Marie-Claude Pietragalla et danse les ballets *Raymonda*, *Grand Pas Classique* de Gvovski ainsi que *Capriccio* De G.Balanchine.

En 2009, elle est invitée par la Compagnie Julien Lestel et interprète le rôle de Constance.

À LIRE AVANT LE SPECTACLE

Propos repris de la conférence de Nathalie Lecomte donnée le 19 mai 2012 à l'Opéra de Massy :
LES CHORÉGRAPHERS NÉOCLASSIQUES EMBLÉMATIQUES, DE MAURICE BÉJART À THIERRY MALANDAIN

Selon les russes, la danse néoclassique est une danse de tradition académique. Elle est un art vivant, héritière de « la belle danse française » (danse baroque).

LA DANSE NÉOCLASSIQUE LES CHORÉGRAPHERS

Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, l'Académie de danse définit les normes du dansé à la française.

Le travail se fait sur l'aplomb, la verticalité et la technique à partir des positions fondamentales des pieds. Le vocabulaire utilisé est en français. La technique de danse théâtrale doit être spectaculaire, c'est une danse noble.

Au XIX^e siècle les nouveaux apports du ballet romantique enrichissent cette danse par l'arrivée des pointes en 1820. On peut citer les écoles russes avec Moscou, Saint-Petersbourg mais aussi l'école de la Scala de

Milan et l'école de Paris. Dans *La Sylphide* ou *Gisèle*, les hommes passent au second plan.

Au XX^e siècle, l'évolution se fait à travers les compagnies nationales. Les grandes écoles se transforment, l'école russe passe au premier plan.

L'éclosion du style néoclassique a lieu vers 1930-1940. La danse classique ne cesse d'évoluer tout en s'élargissant : il y a des ajouts successifs mais aucun n'annule l'autre. Thierry Malandain revendique cette inscription dans l'histoire.

Qu'est ce que le néoclassicisme a apporté comme nouvel élément ?

La danse classique s'applique à gommer tous les angles : les mouvements sont fluides, les lignes courtes et douces. Le néoclassicisme intègre les lignes angulaires, les mouvements pliés, l'articulations des mains et des pieds (voir Maurice Béjart, Forsythe, Balanchine).

Vers 1930 apparaît un travail sur le changement de référentiel de l'espace. Avant les lignes étaient horizontales et verticales. A partir de cette date, les chorégraphes ont cherché à déplacer l'axe vertical : le corps bascule désormais vers l'avant et l'arrière.

Il y a également un travail au niveau du buste. Jusqu'au XIX^e siècle le corps est bien vertical et les jambes travaillent. Désormais, le buste est de plus en plus souple. Les pliés sont bien ancrés dans le sol. Les pointes sont outrepassées : elles ne sont plus simplement verticales mais carrément sur les ongles. Au XIX^e siècle, les pointes sont l'emblème de la danse classique. Le XX^e siècle voit cet emblème disparaître au profit des demi-pointes ou des pieds nus.

La position « En dehors » (et les 5 autres), caractéristique de la danse classique, n'est plus obligatoire. Les chorégraphes font le choix du dedans ou des pieds en parallèles.

Désormais, le corps tout entier est pris en compte : la position des mains, des doigts, la bouche, le regard. Le corps est mis à contribution dans sa globalité.

La seconde moitié du XX^e siècle voit se développer le travail au sol. Un certain nombre de mouvements sont intégrés au sol. Le sol n'est plus seulement une surface d'appuis. C'est un des apports les plus spectaculaires et les plus remarquables.

Les chorégraphes empruntent aux autres techniques de la danse : moderne américaine, traditionnelles extra européennes : inde, africain, jazz nord américain, ...). Ils empruntent également aux techniques de gymnastiques ou du cirque. Leurs chorégraphies intègrent ces techniques.

Tous ces emprunts se retrouvent également dans le travail en couple et dans le pas de 2. Peu à peu on abandonne les règles fixées par Marius Petipa (suite de variations, début de l'adage).

Dans la rencontre finale (la coda), il y a dialogue entre les hommes et les femmes (*La Belle au bois dormant*, *Casse-noisette*, *le Lac des cygnes*...)

Au XXe siècle, l'adage sort de cette structure :

- l'harmonie n'est pas forcément nécessaire,
- il a souvent signification de chants d'amour,
- le travail entre les hommes et les femmes gagne beaucoup en sensualité (*Le fils prodigue* de Balanchine)
- il est de plus en plus sexualisé.

Le pas de deux se fait dans l'ensemble du spectacle, il n'est plus autonome et il peut être interprété par deux hommes ou deux femmes.

En technique, le travail en couple va évoluer vers l'acrobatie : travail périlleux et spectaculaire (voir Roland Petit). Il s'agit de repousser les limites.

La danse néoclassique réhabilite le corps masculin et le danseur en général (en particulier en France).

Maintenant, il existe des corps de ballet masculins et des solistes masculins. Il y a souvent le même nombre de danseurs que de danseuses. Maurice Béjart a réinvestit dans cette danse masculine (voir *Artifacts* de Forsythe). On cherche à présenter les hommes de façon évidente.

Le chorégraphe néoclassique travaille pour le corps du danseur, pour ses interprètes qui sont partie prenante de la création.



Le Lac des cygnes

Le répertoire du XX^e siècle

XIX^e siècle : Ballets narratifs

Ils reposent sur un livret : pantomime gestuel « mimique », codifié, permettant de mieux suivre l'histoire. Le ballet narratif est perpétué au XX^e siècle mais avec quelques changements.

Entre 1930-1940, tout passe par la danse. Plus de code de vocabulaire gestuel. Suppression des mimiques et intégration de la danse.

Les ballets à thèse, ballets d'atmosphère ou ballets sans thèmes :

Le mouvement est le moteur de la création (voir Balanchine, ballet « sans argument »). La danse est le moteur à tout point de vue de la création.

Les ballets psychanalytiques : œuvres parfois très graves ou engagées.

La relecture : le chorégraphe s'empare d'un argument de ballet pour en donner sa propre vision, sa propre lecture (voir Noureev et *le Lac des Cygnes*). Depuis 1970, beaucoup de chorégraphes ont fait des relectures des ballets russes de Diaghilev.



William Forsythe

Les grands chorégraphes néoclassiques

Thierry Malandain :

Relecture de *Casse-Noisette* et de *l'Après-midi d'un faune*. Il se place dans un panorama très large.

Aux Etats-Unis :

George Balanchine (1940-1960)

Jérôme Robbins rejoint Balanchine au New York City Ballet en 1948 et en devient le directeur adjoint jusqu'en 1958. On trouve dans cette danse de nombreux emprunts à tous les styles « mosaïques » existants. Robbins travaille à Broadway, le style est ample, swing, lyrique.

Actuellement il se passe beaucoup de choses aux Etats-Unis : Benjamin Millepied (d'origine française) au New-York City Ballet. *Black Swan*, le film, a contribué à son succès.

En Europe :

Un grand centre en Allemagne, avec de très grands chorégraphes :

- John Neumeier (xxx-1990) travaille dans la lignée de Béjart. Ses ballets sont de grandes fresques et il adapte souvent des œuvres littéraires.

- William Forsythe, chorégraphe américain né en 1949, a débuté à Stuttgart : combinaison, retravaille la syntaxe du vocabulaire classique (étirements extrêmes, équilibres accélération/ralenti). Ses chorégraphies sont très théâtralisées.



Magifique de Thierry Malandain

Aux Pays-Bas :

Nederlands Dans Theatre : Jiri Kylian (chorégraphe tchèque) en a eu la direction de 1975 à 2004.

Néoclassicisme très pur : souplesse du buste, musicalité du mouvement. Répertoire de grandes compagnies internationales.

En Espagne :

Nacho Duato (génération années 60) développe un néoclassicisme très musical. Il a dirigé la compagnie de danse nationale de Madrid. Il y fait des emprunts au flamenco directement issu de la tradition espagnole.

En Italie :

Ivan Cavallari est nommé au Centre Chorégraphique Ballet National du Rhin.

Mauro Bigonzetti est un représentant de la jeune génération. Il est invité à faire des créations en Allemagne.



Roland Petit

En France :

Deux figures sont emblématiques : Maurice Béjart (en France, en Belgique et à Lausanne) et Roland Petit à Marseille. La relève semble difficile et longue à venir. Le poids de l'Opéra de Paris est très important au sein de la création en France. Dans les années 1970, une politique de décentralisation est mise en place et les opéras sont dotés de troupes de ballets autonomes. C'est une réussite pour le Capitole de Toulouse, l'Opéra National du Rhin et l'Opéra de Lyon.

Jean Christophe Maillot travaille au sein des ballets de Monte Carlo à Monaco. Son travail néoclassique est très intéressant, c'est un travail de fond.

Thierry Malandain travaille à Biarritz depuis 1998 au sein du Centre Chorégraphique / Malandain Ballet Biarritz.

POUR ALLER PLUS LOIN

LES PISTES D'ÉTUDES

- Les grandes dates de la danse moderne
- Les grandes compagnies classiques

LES GRANDES DATES DE LA DANSE MODERNE

1900 : Premier récital d'Isadora Duncan
Premiers récitals de Loïe Fuller

1908 : Retour d'Isadora Duncan à New-York
Création de l'*Après-midi d'un faune* et du *Sacre du printemps* de Vaslav Nijinski (Paris)

1913 : Création de la *Danse de la sorcière* de Mary Wigman (Allemagne)

1915 : Ruth Saint Denis et Ted Shawn créent *The Garden of Kama* et ouvrent la première école de danse moderne, le Denishawn (Los Angeles)

1917 : Création de la *Danse des morts* de Mary Wigman (Allemagne)

1927 : Kurt Joos crée une école à Essen

1928 : Création de *Water Study* de Doris Humphrey (danse en silence), qui sera suivie d'une cinquantaine de ballets

1930 : Création du *Monument aux morts* de Mary Wigman (Allemagne)
Lamentation, première grande création de Martha Graham

1931 : Création de *The Shakers* de Doris Humphrey
Création de *Primitive Mysteries* de Martha Graham



Vaslav Nijinski

1932 : *La Table verte* de Kurt Joos (Allemagne)

1935 : Création de *Frontiers* de Martha Graham

1944 : Création de *Canonade*, première danse abstraite de Doris Humphrey
Création de *Appalachian Spring* de Martha Graham

1947 : Création de *Cave of the Heart* et *Night Journey* de Martha Graham

1952 : Premiers happenings fondés sur le hasard de John Cage et Merce Cunningham

1955 : *Kaléidoscope* d'Alwin Nikolais

1957 : *West Side Story* de Jerome Robbins

1958 : Mort de Doris Humphrey
Création de *Summerspace* de Merce Cunningham

1959 : Création du *Sacre du printemps* de Maurice Béjart (Belgique)

1960 : *Revelations* d'Alvin Ailey (New-York)

1961 : Création d'*Orphée et Eurydice* de Mary Wigman (Allemagne)
Le *Boléro* de Maurice Béjart, sur une musique de Ravel



Isadora Duncan



Maurice Béjart



Merce Cunningham

1962 : Premier « concert » collectif à la Judson Church (New-York)

1965 : Création de *Equipment Pieces* de Trisha Brown

1967 : Création de *Messe pour le temps présent* de Maurice Béjart, sur une musique de Pierre Henri

1968 : Création de *Walkaround Time* de Merce Cunningham

1971 : *The Sleepers* de Louis Falco

1972 : *Hoopla* de Murray Louis

1973 : Mort de Mary Wigman (Berlin)

1974 : Carolyn Carlson, nommée à la tête du GRCOP (Opéra de Paris), crée *Sablier Prison*

1976 : Création de *Wind, Water, Sand* de Carolyn Carlson (France)
Création d'*Einstein on the Beach* de Bob Wilson, sur une musique de Philip Glass (France)

Création de *Push Come to Shove* de Twyla Tharp, avec Mikhaïl Barychnikov

1978 : Le Festival d'automne à Paris invite régulièrement des chorégraphes post-modernes américains, ainsi que des danseurs japonais (Sankai Juku, Murobushi, Ikeda, Ohno)

Création de *Café Müller* de Pina Bausch

Création de *Glacial Decoy* de Trisha Brown

1979 : Mort de Kurt Jooss (Allemagne)

Dance de Lucinda Childs

1981 : Création de *Channel / Inserts* de Merce Cunningham

1982 : Création de *Nelken* de Pina Bausch (Allemagne)

1983 : *Rosas danst Rosas* de Ann Teresa de Keersmaeker (Belgique). D'autres chorégraphes belges se distinguent, notamment Wym Van de Keybus et Jan Fabre

Création du *Sacre du printemps* de Martha Graham

Création de *Set and Reset* de Trisha Brown

1986 : *Codex* de Philippe Decouflé (France)

1988 : *Impressing the Czar* de William Forsythe (Allemagne)

1991 : Mort de Martha Graham

1992 : Création de *Enter* de Merce Cunningham

1993 : Mort d'Alwin Nikolais

Le répertoire dit « classique » et qui regroupe des œuvres pouvant aller jusqu'à aujourd'hui, est pratiqué par un certain nombre de grandes compagnies de par le monde.

BALLET DU THÉÂTRE BOLCHOÏ

Fondée en 1776, la première compagnie moscovite officie au Théâtre Petrovski, puis s'installe au Théâtre Bolchaï dès son inauguration en 1825. C'est au début du XX^e siècle qu'Alexandre Gorski en fait l'une des grandes compagnies du monde. Avec aujourd'hui 213 danseurs, le Bolchoï pratique un grand répertoire classique et néo-classique, et tourne souvent à l'étranger.

BALLET DU THÉÂTRE MARIINSKI

D'abord dirigé par des Français, et accueillant les plus grande stars du romantisme, la compagnie prend son envol avec Marius Petipa vers 1860 et devient la plus prestigieuse du monde. C'est d'elle et de son école que sortent les ballets

russes et certains des plus grands chorégraphes et danseurs du XX^e siècle. Après une période de déclin, elle est revenue à un très haut niveau, avec 170 danseurs et des spectacles de qualité.

LES GRANDES COMPAGNIES CLASSIQUES

BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Héritier de la troupe créée en 1669 pour l'Académie royale de musique par Louis XIV, il a survécu à tous les régimes politiques français. Devenu une institution publique en 1939, il compte environ 150 danseurs auxquels s'ajoutent maîtres de ballet, professeurs, répétiteurs, régisseurs et pianistes. Installé à l'Opéra-Garnier, il se produit aussi à l'Opéra-Bastille.

BALLET DE LA SCALA DE MILAN

Il existe depuis 1778. Son école est l'une des plus riches du XIX^e siècle, les élèves constituant alors le corps de ballet. Réformé en 1920 par Toscanini, il devient vraiment professionnel en 1922 et accueille, à partir de 1950, les plus grandes stars de la danse. Il comporte aujourd'hui une centaine de danseurs.

NEW YORK CITY BALLET

Fondée en 1948 par Lincoln Kirstein et George Balanchine, cette compagnie est vite reconnue comme l'une des plus grandes troupes classiques du monde. Composé essentiellement de ballets de Balanchine, son répertoire compte aussi des œuvres de Robbins et s'ouvre vers un répertoire plus contemporain. La plupart de ses excellents danseurs sortent de l'École de l'American Ballet. Depuis 1964, la compagnie est installée au Lincoln Center de New York avec ses 96 danseurs.

LE TOKYO BALLET

Il rassemble 81 danseurs et a été fondé en 1964 par Tadatsugu Sasaki. *Le Lac des cygnes* et *Giselle* sont ses premières productions montées par des chorégraphes russes. La compagnie n'a depuis cessé de se développer, en alternant le grand ré-

pertoire classique et de nombreuses créations de chorégraphes occidentaux. Elle a beaucoup contribué à l'implantation de la danse au Japon, et invite les plus grandes étoiles actuelles.

SAN FRANCISCO BALLET

D'abord lié à l'Opéra de San Francisco, le ballet est créé par Adolph Bolm en 1933. En 1942, il devient indépendant sous la direction de William Christensen qui bâtit un grand répertoire classique. Après une faillite en 1948, la compagnie repart en 1951 et remonte au niveau international. En 1984, Helgi Tomasson devient directeur et ne cesse depuis d'élargir le répertoire des chorégraphes contemporains comme Forsythe ou Mark Morris, tout en gardant une dominante classique et balanchinienne.

La compagnie compte 70 danseurs de nationalités très diverses.



New York City Ballet

BALLET ROYAL DANOIS

Regroupant théâtre dramatique, lyrique et chorégraphique, le Théâtre royal danois a été créé en 1748. Maître de ballet de 1932 à 1951, Harald Lander permet à la compagnie de redevenir d'une des plus grandes du monde.

Avec environ 80 danseurs, elle est garante de la tradition classique et du style Bournonville, mais élargit aussi son répertoire vers le contemporain.

ROYAL BALLET DE LONDRES

Installé à l'Opéra royal de Covent Garden, le Royal Ballet est né en 1954 et compte aujourd'hui 92 danseurs. Appuyé sur une école très solide (la Royal Ballet School), il a rapidement produit de grands chorégraphes comme Robert Helpmann, Frederick Ashton ou Kenneth MacMillan, et de grands danseurs comme Margot Fonteyn. Tout en bâtissant son propre répertoire, il danse les grands ballets classiques.

BALLET DE STUTTGART

Ses origines remontent à 1684. Au début du XX^e siècle, de nombreux chorégraphes y travaillent, et c'est John Cranko qui, de 1961 à 1973, en est le grand directeur. Il y crée un répertoire classique dansé encore aujourd'hui par les plus grandes compagnies. John Neumeier et Jiri Kylian y font leurs premières armes. La compagnie, longtemps dirigée par Marcia Haydée, compte une soixantaine de danseurs.

THE AUSTRALIAN BALLET

La danse s'est implantée en Australie grâce aux tournées effectuées dès le XIX^e siècle. Au XX^e siècle, les tournées des danseurs et des compagnies de Ballets russes en particulier continuent à susciter un mouvement local qui va aboutir, en 1959, à la création de l'Australian Ballet Fondation d'où sort en 1962 l'Australian Ballet. Avec une soixantaine de danseurs, la compagnie pratique dès lors un large répertoire classique et contemporain, et tourne beaucoup pour se faire connaître dans le monde. Elle est installée à Melbourne et possède sa propre école depuis 1964.

BALLET DE L'OPÉRA DE HAMBOURG

La première troupe permanente est fondée à Hambourg en 1838. Après la Seconde Guerre mondiale, la compagnie danse surtout les néoclassiques comme Balanchine jusqu'à la nomination à sa tête, en 1970, de John Neumeier. Celui-ci en fait l'un des hauts lieux de la danse dans le monde, grâce à ses propres créations et à ses 53 danseurs issus de l'école qu'il fonde en 1978. Les représentations ont lieu à l'Opéra de Hambourg, mais la compagnie est installée au centre chorégraphique de Hambourg John-Neumeier.

BALLETS DE MONTE-CARLO

La première troupe de danseurs de Monte-Carlo a été constituée en 1889. Puis l'arrivée des Ballets russes de Diaghilev, qui font de la Principauté leur port d'attache, éclipsent cette troupe. Elle renaît en 1932 mais ne prend le nom de Nouveaux Ballets de Monte-Carlo qu'en 1944. Cette troupe est rachetée en 1947 par le marquis de Cuevas. En 1985, la princesse Caroline crée les Ballets de Monte-Carlo qui comprennent aujourd'hui une cinquantaine de danseurs se produisant surtout au Grimaldi Forum dans des répertoires classique, balanchinien et contemporain, sous la direction de Jean-Christophe Maillot.

BÉJART BALLET LAUSANNE

Désireux de travailler avec une compagnie plus réduite, Maurice Béjart décide en 1987 de dissoudre le Ballet du XX^e siècle et de quitter Bruxelles. Il s'installe à Lausanne où il fonde le Béjart Ballet Lausanne qui donne son premier spectacle au mois de décembre 1987. Il fonde parallèlement l'école Rudra qui succède à Mudra et dont les élèves participent souvent aux spectacles de la compagnie. Ses 35 danseurs tournent beaucoup dans le monde.

L'ACTION CULTURELLE

RENCONTRE AVEC JULIEN LESTEL ET SES DANSEURS

Mardi 14 janvier 2014 - 19h à l'auditorium

Julien Lestel, chorégraphe, entame sa deuxième saison de résidence à l'Opéra. Accompagné de ses danseurs, il viendra à la rencontre du public et proposera quelques extraits de son répertoire.

Renseignements et inscriptions au 01 69 53 62 26

CONFÉRENCE, ACCESSIBILITÉ ET ATELIERS

L'OPERA ACCESSIBLE

L'Opéra de Massy est équipé d'un matériel d'amplification (casques et boucles magnétiques) à destination des publics sourds et malentendants. Disponible sur tous les spectacles de la saison sur simple demande.

Renseignements au 01 69 53 62 26.



Atelier danse au studio Verdi

JULIEN LESTEL ET LES DANSEURS EN HERBE

Dans le cadre de sa résidence, la Compagnie Julien Lestel proposera de nombreux ateliers danse en direction des scolaires. Pendant 1h30, les danseurs en herbe pourront s'initier à la technique classique et au langage corporel du chorégraphe. L'occasion aussi d'approfondir les thématiques des spectacles *Puccini* et *Anastylöse*.

Les classes participants aux ateliers bénéficient d'un tarif à 5 euros pour les spectacles. Renseignements au 01 69 53 62 26.

JULIEN LESTEL PARTICIPERA AU PROJET « UN AN D'OPÉRA À MASSY »

Le chorégraphe travaillera avec les enfants de Massy pendant l'année scolaire. En collaboration avec Gregory Mariscal et Angélique Cormier, il imaginera un tableau du spectacle consacré à la danseuse Isadora Duncan..

Renseignements au 01 69 53 62 26.

SERVICE D'ACTION CULTURELLE

OPÉRA DE MASSY

1, place de France 91300 Massy

www.opera-massy.com

MARJORIE PIQUETTE [responsable]

01 69 53 62 16 _ marjorie.piquette@opera-massy.com

EUGÉNIE BOIVIN [assistante]

01 69 53 62 26

eugenie.boivin@opera-massy.com

CONTACTS

RETROUVEZ TOUTE
L'ACTUALITE DE
L'ACTION CULTURELLE
SUR NOTRE BLOG :

education-operamassy.blogspot.com

L'Opéra de Massy est subventionné par :



Le service d'Action Culturelle de l'Opéra de Massy est membre du Réseau Européen pour la Sensibilisation à l'Opéra.

et remercie ses partenaires : Société Générale, France Télécom, CCI, Institut Cardiovasculaire Paris-sud, SAM Renault Massy et Télésonne